

Jouer à dénouer le conflit

THÉÂTRE Psychologue et homme de théâtre, Olivier Tsevery anime une association, donne des cours, mais intervient aussi dans les entreprises, et différentes structures

WILLY DALLAY
w.dallay@sudouest.fr

C'est bien connu, le théâtre peut être une bonne thérapie. Il est souvent utilisé pour ça, au-delà de l'aspect artistique. Dans ce domaine, Olivier Tsevery a un avantage en forme de double casquette : homme de théâtre et psychologue. « La psychologie du travail est ma formation initiale. » Arrivé au niveau doctorat, il a préféré les planches aux bancs de la fac et suivi les cours du réputé cours Florent à Paris.

Double casquette, donc double carrière... Dans le cadre de son association OThéâtre, il donne des cours tous publics, deux soirées par semaine, dans diverses salles municipales de Pessac. « J'ai une soixantaine d'élèves, en dehors des stages organisés un dimanche par mois sur des thèmes : contes, histoire du théâtre, personnages, gestion de l'espace, théâtre forum... »

Mieux s'écouter et se parler

Cette dernière technique se retrouve dans l'autre partie de son travail, au sein de sa structure Odysseus qui travaille à la demande d'entreprises, mairies, centres sociaux, de loisirs, etc. « Le théâtre forum est une technique de théâtre, mise au point dans les années 1960 par le Brésilien, Augusto Boal, professeur de théâtre dans les favelas de São Paulo. Il théâtralisait des situations difficiles. C'était le public qui apportait des solutions, avec le concept du spect-acteur. C'est une forme de théâtre de l'opprimé, très transversale. On peut s'en servir pour résoudre de nombreuses difficultés : manque de considération, manque d'effectif, harcèlement, ou perçu comme tel, pression managériale, conflit au sein d'un groupe, d'une famille, bouc émissaire à l'école par exemple, communication avec un handicapé, difficultés à trouver du travail... »

Il semblerait qu'Olivier Tsevery n'en manque pas, dans une société de plus en plus tendue. « On fait aussi appel à moi parce que la psychologie seule ne marche pas et le théâtre non plus. Mais les deux ensemble... »

Il y a du jeu psychologique dans l'air, entre collègues, avec la hiérarchie, un manager... « Des entreprises cherchent une nouvelle communication orale et comportementale. Mon profil atypique les intéresse »,



Olivier Tsevery travaille sur les scènes de la vie. PHOTOS W. D.

affirme Olivier Tsevery. Ainsi des sociétés, souvent des grands groupes n'hésitent pas à orienter une partie de leur budget formation dans cette voie, au lieu d'une autre plus classique, basée sur telle ou telle compétence, comme apprendre l'anglais. « Ce qui revient souvent, c'est le problème d'équipe. Je suis sollicité par le manager et lors du jeu de rôle, on s'aperçoit souvent que c'est la relation avec le manager qui est à l'origine. Il met trop et mal la pression... que lui-même subit. On fait un bilan. Il y a toujours des solutions pour une écoute, une meilleure compréhension, une autre façon de communiquer, la prise en compte de l'autre. »

Si ce sont de grands groupes qui font appel à lui, ce n'est pas un hasard : « Il y a plus de déshumanisation, des luttes féroces, la charge de travail augmente, les effectifs baissent. » Mais face à un constat qui peut sembler sombre, Olivier Tsevery, lui, ne baisse pas les bras : « Quand on met des mots, c'est toujours moins éprouvant. »

Informations complémentaires sur le site Internet www.otheatre.fr et sur : odysseus-formation.fr, ainsi que par téléphone au 06 88 20 61 90.

Sur scène, le handicap s'efface

Des extraits de Jean Tardieu, « La Mort et le médecin » de Jean Tardieu, « La Partie de cartes » de Marcel Pagnol a été interprété avec les accents méridionaux de Stéphane, Didier, Pascal et Simon, personnes en situation de handicap. Depuis quatre ans, Olivier Tsevery anime la troupe de théâtre et d'improvisation, de l'Adapei de la Gironde qui s'est nommée avec un brin d'humour « Têtes de linotte ». Elle a donné son dernier spectacle à l'Esat de Pessac Magellan. Le public a été invité à lancer quelques mots sur lesquels les comédiens ont improvisé. « Le théâtre aide les acteurs à gérer le regard de l'autre, apprivoiser leur peur de l'environnement, la dépasser et se dépasser », explique Olivier Tsevery.



Les Têtes de linotte à l'Esat de Pessac Magellan. ARCHIVES W. D.